

Assemblages

**VALÉRIAN MAZATAUD
MAXIME RHEULT**

S'inscrivant dans le mandat d'édition de VU, Assemblages est le deuxième atelier collectif de création de maquettes de livres photo. Cette année, Valérian Mazataud et Maxime Rheault ont été invités à investir la galerie. Tandis que Mazataud mettra en forme la maquette de son projet Liwa Mairin, réalisé auprès d'une population de pêcheurs sous-marins du Honduras, Rheault travaillera sur un corpus d'images prises lors de deux séjours au Japon entre 2008 et 2018 en jouant sur les codes d'identité culturelle à travers l'exploration de la matérialité du livre photo.

La nature de cette résidence en galerie générera des dialogues entre les deux pratiques par le confinement des artistes dans l'espace de travail, mais également par la proximité de leurs images, disposées sur la table ou accrochées aux murs. Assemblages, par le déploiement d'un espace consacré au processus de création, se veut un lieu d'échange privilégié entre les artistes et le public en offrant une visibilité inédite sur les différentes étapes de la création d'un livre photo.

Temps libres : Photobooks

**Commissariat :
PHOTOBOOK CLUB – MONTRÉAL**

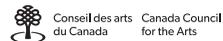
En parallèle d'Assemblages, une exposition de livres photo, commissariée par Thomas Bouquin, Jean-François Hamelin et Josée Schryer, sera présentée dans l'espace américain. Les commissaires et fondateurs du Photobook Club – Montréal déclinent en trois axes – exploration, évasion et liberté d'expérimentation – l'idée de Temps libres par une sélection de livres à consulter en galerie.

Le Photobook Club – Montréal est une initiative qui vise à rassembler artistes et enthousiastes de la photographie afin d'encourager l'analyse et l'appréciation du livre photo. En partageant et en présentant de nouveaux livres chaque mois, le club cherche à promouvoir le « photobook » en tant qu'objet d'art.

Ces expositions font partie de la programmation Temps libres, qui se présente comme une forme de résistance envers la productivité, la performance et l'efficacité, et où la photographie apparaît comme un moyen d'explorer, de créer des relations et de concevoir de nouvelles perspectives.

12 JANVIER - 27 JANVIER 2019

VU WWW.VUPHOTO.ORG
PRATIQUES PHOTOGRAPHIQUES
BLOG.VUPHOTO.ORG



TEMPS LIBRES : PHOTOBOKS

Josée Schryer

En prenant comme point de départ la réflexion de VU pour cette année de programmation, le Photobook Club – Montréal vous propose de feuilleter une sélection de « photobooks » récents qui ont attiré notre attention en reflétant différentes manières d’interpréter l’expression Temps libres.

Dans la première section de l'exposition, vous découvrirez des projets qui portent une réflexion sur l'errance, l'exploration du territoire et l'idée du « wanderlust ». Prendre son temps pour observer, pour traîner. Pendant cinq ans, l'artiste japonais Chikara Umihara a parcouru les États-Unis en autocar Greyhound sans aucune destination précise en tête. Voyageant à travers les villes et les campagnes, l'artiste a limité les images du livre aux espaces confinés de l'autocar et des gares où il s'est arrêté. Whispering Hope est un carnet de voyage sans point de départ ni d'arrivée.

Dans la deuxième section de l'exposition, l'idée de Temps libres est explorée dans le sens du hobby, du loisir et de l'évasion. Melissa Catanese s’amuse à créer des narrations à partir des photographies vernaculaires de la collection de Peter J. Cohen. Dans Voyagers, elle a rassemblé des images d’individus qui semblent captivés par leurs lectures. Ces photos sont ponctuées d'autres visions: des paysages, un ciel étoilé, des pyramides ou un rayon de soleil entrant par la fenêtre, ce qui nous permet d’imaginer les mondes visités par les sujets pendant leurs flâneries.

Pour la troisième section de l'exposition, le Photobook Club – Montréal s’est arrêté un peu plus sur le concept de liberté. Une expression de liberté, la liberté d'expression, d’expérimentation. Prendre le temps d’élargir ses horizons. Dans la tradition du road trip photographique, le duo d’artistes Nico Krebs et Taiyo Onorato met le cap sur Oulan-Bator, capitale de la Mongolie où il s’attend à rencontrer le mystique et le surréel, à affronter l’inconnu. Les images de Continental Drift repoussent les limites du documentaire et offrent une nouvelle lecture du territoire en nous proposant des paysages parfois réels mais surprenants, d’autres fois créés de toutes pièces.

Prendre du temps pour explorer et expérimenter, c’est ce que la résidence de création Assemblages permet. Pour cette deuxième édition, ce sont Valérian Mazataud et Maxime Rheault qui, en travaillant sur leurs maquettes respectives de livres photo en galerie, entameront un dialogue dans l'espace américain. Cet échange se poursuivra avec les visiteurs et les différents intervenants qui passeront par VU entre le 12 et le 27 janvier.

Entre 2015 et 2016, Mazataud s’est rendu au Honduras pour investiguer une croyance de la communauté des Miskitos qui veut que leurs pêcheurs soient victimes d'une malédiction pour avoir pilé le fond des eaux. Lors de cette résidence en galerie, il cherchera à brouiller les repères du photojournalisme en infusant une nouvelle ouverture dans la narration de son projet de livre Liwa Marin, qui est à paraître dans l’année à venir.

Rheault travaillera sur la mise en forme d’un possible livre photo à venir, à partir d'un corpus d’images réalisées lors de deux voyages à Tokyo en 2008 puis en 2018. Il souhaite jouer avec les codes identitaires se manifestant dans sa série photographique en manipulant la séquence et le rythme des images, ainsi qu'en considérant la matérialité du livre en tant qu’objet. Son expérience comme designer graphique (Criterium design) l'a amené à collaborer à plusieurs projets d’édition, ce qui rendra les échanges en galerie des plus enrichissants.

Valérian Mazataud est un photographe documentaire indépendant né en France en 1978, et basé à Montréal, Canada.En parallèle à son travail de reportage avec les médias canadiens et internationaux (Le Devoir, The Walrus, The Globe and Mail, Le Courrier International, Le Monde, Le Temps, der Spiegel...), il poursuit une carrière artistique à la croisée des chemins entre photo documentaire et conceptuelle. Photographe autodidacte depuis 2009, il est détenteur d'un diplôme d'ingénieur agronome avec une spécialité en environnement marin. Ses projets l'ont amené à voyager dans près de cinquante pays à travers le monde. Il a exposé dans de nombreux centres d'artistes au Canada, ainsi que lors de festivals artistiques (Voies Off Arles, Rencontres internationales de la photo en Gaspésie, Contact photography festival, Art Souterrain...).Il est récipiendaire de plusieurs prix et bourses en photographie notamment de la part du Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ) et du Conseil des arts du Canada. Il a par ailleurs été invité à participer à plusieurs résidences artistiques, notamment au Aberystwyth Arts Centre du Pays du Galles ou au Centre d’artistes DAÏMÔN, à Gatineau, Canada. Depuis 2015 il partage son temps entre le Canada et l’Amérique Centrale (Honduras, Guatemala, Nicaragua) où il mène plusieurs projets documentaires en parallèle. Depuis 2012 il documente la vie quotidienne de Montréal-Nord, l'un des quartiers du Canada où le niveau de vie est le plus faible. Il a travaillé en tant que biologiste marin, moniteur de plongée, éducateur scientifique et clown. Il a également effectué un tour du monde à vélo de plus de 21000 km à travers les cinq continents entre 2002 et 2004.

Maxime Rheault est un designer graphique et un directeur artistique installé à Québec. Sa pratique se situe à l’interstice de plusieurs disciplines, allant de la création d’identité visuelle à la conception de livres d’artistes. On retrouve dans ses créations graphiques une utilisation marquée de la typographie comme élément central et ses projets se distinguent par une approche conceptuelle. Parallèlement à son parcours en design, il apprend la photographie de manière autodidacte. Influencé entre autres par le courant de la nouvelle photographie japonaise, ses photographies sont souvent en noir et blanc et révèlent un intérêt pour les espaces publics, la lumière et la présence de codes identitaires.Cofondateur du studio de design CRITERIUM en 2013, il dirige aussi un espace de diffusion où il présente le travail d’artistes établis et de la relève en art visuel. En plus d’avoir remporté plusieurs prix nationaux et internationaux (Lux, Communication Arts, Advertising and Design club of Canada, Coupe, Grafika et Applied Arts) son travail a été présenté à Québec, Percé, Montréal, Toronto, Berlin et Hong Kong.

Josée Schryer vit et travaille à Montréal. Elle a obtenu son baccalauréat en photographie et en histoire de l'art de l'université Concordia et sa maîtrise en photographie de l'université de Hartford au Connecticut. Son travail a été exposé à l'international et sa première monographie, sur-la-Rouge, fut publiée à Berlin en 2016. Elle est aussi co-fondatrice du Photobook Club - Montréal.